

J'aurais mieux fait de rester couché !

Chaque fois que j'ouvre mon journal ou écoute la télé, c'est ça que je me dis :

J'aurais mieux fait de rester couché !

Guerre en Ukraine, incendies en forêt, inondations, rodéo urbain...

J'ai beau secouer ma gazette : pas une bonne nouvelle n'en tombe... !

J'arrive à la messe : l'évangile en remet une couche :

Les disciples admiraient le Temple ! *Quelles belles pierres, quelle belle construction, Jésus, il y a de quoi être fiers de notre peuple : ça, c'est bon pour le tourisme !*

Et puis, paf ! Réponse de Jésus : *Ce que vous contemplez, il n'en restera rien : tout sera détruit !* Comme rabat-joie, il n'y a pas mieux !

Et pourtant, frères et sœurs, cette page que nous venons d'entendre, n'est pas une page quelconque mais une page d'Évangile qui apporte une Bonne Nouvelle, une nouvelle d'espérance. C'est une Parole de Jésus ressuscité. Oui, osons le dire c'est une Bonne Nouvelle !

Ce matin, Jésus ne veut pas en rajouter une couche aux motifs d'inquiétude qui nous habitent au sujet du monde, de la société, de l'Église, de nos vies personnelles. Non la parole du Seigneur n'est pas là pour nous faire peur. Que du contraire.

Aujourd'hui, Jésus vient nous reconforter, nous dire, à nous qui lisons les journaux et entendons tout ce qu'on dit à la télé, sur les réseaux sociaux de ne pas avoir peur ! De ne pas nous désespérer ni d'aller nous recoucher mais au contraire de rester en éveil, de nous ouvrir à sa présence dans nos vies.

Moi, le Seigneur Ressuscité, je suis là. Je suis avec vous et je viens ouvrir vos yeux pour que vous compreniez le sens de ce qui se passe et que vous adoptiez la bonne attitude à tenir de façon à affronter les difficultés de la vie et à traverser les épreuves en vainqueurs en vous mettant à ma suite...



Quand les disciples de Jésus admirent la splendeur du Temple et en tirent fierté et sécurité, Jésus les invite à mettre leur sécurité et leur fierté ailleurs, en lui, en Dieu, dans ce qui ne passe pas, qui est le vrai roc de la vie. Jésus les met donc en garde de ne pas croire solide ce qui ne l'est pas et qui ne fera que passer. Il les invite à ne pas prendre des vessies pour des lanternes, la réalité pour le symbole qui la désigne.

Quand je vois aux matchs de football, la passion qui se dégage et enflamme les supporters, je pense surtout aux enfants qui sont gagnés si profondément par la passion des adultes pour leur club, leurs stars, leurs vedettes, et au retentissement que tout ça a dans le cœur d'un enfant à l'enthousiasme facile et excessif. Et je me dis : pourvu que les parents qui les accompagnent les aient préparés à la défaite possible de leur équipe et les aient prémunis contre les débordements parfois insensés des adultes...

Quelle Tristesse de voir ces gosses en pleurs, inconsolables ! Quel retentissement cela ne doit-il pas avoir en eux...

Jésus en bon éducateur, nous invite à bâtir notre vie sur le roc, le roc de la foi ; le roc de la Parole de Dieu, le roc de la prière, le roc de la fraternité, le roc du don de soi...

Jésus nous invite à ne pas mettre notre assurance dans un temple de pierre si beau soit-il.

Le vrai Temple, c'est lui. C'est sur lui qu'il nous faut nous appuyer, nous enraciner, surtout dans les moments difficiles, douloureux de notre existence... Avec lui, même à travers la mort, nous sommes assurés de rester vivants de la vie de Dieu.

Ce matin le Seigneur nous invite à être semeurs là où nous sommes, sans autre prétention que de semer de bonnes semences dans le petit carré de terre qu'il nous a confié.

Quand on disait à Mère Teresa : *Votre action n'est qu'une goutte d'eau... ça ne sert pas à grand-chose...* ». Elle répondait : « *Oui ce n'est qu'une goutte d'eau, mais l'océan est fait de milliards de gouttes d'eau !* »

Oui, frères et sœurs, nous aussi, comme les gouttes d'eau qui forment l'océan, nous sommes reliés les uns aux autres...

Chaque fois que j'introduis dans ma vie de l'amour, de l'espérance, de la compréhension, de la compassion envers mes frères et sœurs et envers toutes les personnes que je rencontre, je contribue à hâter la victoire totale du Christ sur toutes les forces du mal.

L'eucharistie que nous célébrons est une source intarissable d'espérance. Tournons-nous vers Jésus pour lui demander la paix dans notre cœur.

Au terme de cette homélie, je vous laisse cette belle conviction de sainte Thérèse d'Avila. Qu'elle vous conforte dans cette paix du cœur que seul Dieu peut donner :

*Que rien ne te trouble, Que rien ne t'épouvante. Tout passe.
Dieu ne change pas. La patience obtient tout.
Celui qui à Dieu, ne manque de rien. Dieu seul suffit".*

Solo Dios Basta !
Voilà toujours trois mots d'espagnol
À méditer à l'infini !

